

“Le Beau jeu”, sur Netflix : ramener la coupe, même sans maison

Netflix

Cette comédie sociale anglaise coche toutes les cases de... la comédie sociale anglaise. Malgré une formule éprouvée, on suit avec plaisir cette coupe du monde des sans-abri, grâce à un beau casting et une énergie feel good indéniable.

TT Bien



Michael Wared dans un film au casting inspiré.

Par **Cécile Mury** – [Publié le 29 mars 2024](#)

Un ancien toxicomane candide, un réfugié kurde traumatisé, un sportif aux rêves brisés... Nathan, Aldar, Vinny et les autres n'ont pas grand-chose en commun, à part le fait qu'ils sont tous à la rue. Et membres de l'équipe d'Angleterre, prêts (ou presque) à disputer la coupe du monde de football... des sans-abri. Les voilà donc qui s'envolent pour Rome, où se déroule l'événement.

Inspirée par une véritable compétition insolite (la « [Homeless World Cup](#) », tournoi solidaire annuel qui a pour but de venir en aide aux personnes en grande difficulté), cette échappée sportive respecte scrupuleusement toutes les règles de la comédie sociale grand public à la sauce anglaise, bien établies au moins depuis le triomphe de *The Full Monty* (1997) et de ses chômeurs reconvertis en strip-teaseurs.

La recette est simple, quoique relativement difficile à réussir : prenez une bande d'accidentés de la vie, juste assez abîmés pour être crédibles, mais pas suffisamment pour désespérer le spectateur. Lancez-leur un défi, regardez-les se démener, se chamailler, tomber, se relever, triompher. Ajoutez des morceaux de bravoure, sachez doser l'émotion, l'humour et l'optimisme. Parce que, bien sûr, le prix que visent nos footballeurs sans abri, ce n'est pas une belle coupe dorée, pas vraiment, c'est leur dignité retrouvée, leur foi en eux-mêmes. Dans ce « Beau jeu » gagné d'avance, toutes les étapes sont fléchées : les victoires et les défaites, les moments mignons et les malentendus, les confessions poignantes et les envolées exaltées.

Si on se laisse pourtant prendre dans le rythme de la compétition et de ses rebondissements prévisibles, c'est d'abord grâce à un casting de vrais « champions », à commencer par le toujours irrésistible et flegmatique [Bill Nighy](#), en

sélectionneur de l'équipe, bien entouré par un ensemble de comédiens énergiques et inspirés (mention spéciale à Susan Wokoma, en bonne sœur-coach de l'équipe sud-africaine). La fougue bon enfant des scènes de match et le sourire de [Valeria Golino](#) (en présidente de la compète) font le reste, pour remporter la coupe du divertissement « feel good » de la semaine.



TT *Le Beau jeu*, comédie dramatique de Thea Sharrock (Grande-Bretagne, 2 h 04, 2024). Scénario : Frank Cottrell Boyce. Avec Bill Nighy, Micheal Ward, Susan Wokoma. Sur Netflix.